

Prédication du Pasteur Francis Willm

Luc 14, 25 à 34 – 1 Cor. 9, 24 à 27

« Conduis-moi sur le rocher trop élevé pour moi ! » Ps 61, 2 à 6

Au cours d'un séjour à Pomeyrol consacré à la peinture, nous avons un thème : le roc, le rocher... J'ai dû faire une petite présentation orale sur ce thème. J'en ai tiré aujourd'hui une prédication ! Je me suis aperçu que l'on pouvait faire des comparaisons intéressantes et stimulantes entre l'escalade et la vie chrétienne, comme je l'avais déjà fait avec le vol en parapente ! J'ai toujours aimé l'escalade, surtout en haute montagne, souvent après une bonne marche d'approche en général sur glacier... Maintenant je suis trop vieux, hélas, pour pratiquer ce sport ! Ma femme disait qu'elle n'a jamais été jalouse d'une femme, mais de la montagne, oui !

Qu'est-ce que l'escalade ? Il faut un support : le rocher, soit du bon granit bien granuleux ou parfois lisse, soit d'autres roches, comme le calcaire, très différent au toucher. Aux débutants on enseigne trois grands principes qu'il vaut mieux observer sous peine d'accident grave ! Il faut garder, dit-on, toujours trois points d'appui : les deux mains et un pied, ou les deux pieds et une main. Cela ne vous dit rien : trois ? Moi aussitôt je pense à : Dieu le Père, Jésus le Fils et le Saint Esprit ! Eh bien si vous en supprimez un, c'est la catastrophe (spirituelle) en perspective... Supposez que vous négligiez Jésus le Fils, cela arrive souvent, on en fait un simple homme, un prophète à la rigueur, un exemple. Mais on met en doute ses soi-disant miracles : des paraboles, des symboles, voire des mythes ! La croix ? il a raté son projet, échec total, même par amour... La résurrection ? C'est dans nos têtes ! un mythe... De tous temps ce que j'appelle des hérésies ont prôné ces idées... Mais l'oubli le plus fréquent, c'est l'Esprit saint : ou bien on n'y pense pas, ou bien on en fait une sorte de potion magique. Et Dieu, peut-on l'occulter ? Bien sûr : J'avais lu un livre, (il faut dire vers mai 68), intitulé « Dieu sans Dieu ». Il serait devenu une hypothèse inutile (sic), l'humain fait des miracles (avec la science et les techniques), tout s'explique avec la psychologie... Alors il peut rester, après ces corrections, une vague religiosité, ou comme disent beaucoup : des valeurs, c'est déjà pas mal, me direz-vous !

Imaginez qu'en pleine paroi si vous êtes bien campés sur deux pieds et tenus par une main, vous lâchiez celle-ci (ça m'est arrivé une fois, la prise a lâché, j'ai failli

chuter de 100m, non encordé !). Imaginez que tenant la roche à deux mains, posé sur un pied, celui-ci vous échappe : il faut tenir par ses deux bras, pas commode ! Il m'est arrivé de saisir un gros quartier de roc qui se détache dans mes bras : plus de main disponible ! Moralité : restons encordés, attachés aux paroles bibliques et aussi à la prière qui nous met en relation avec notre Dieu. Attachés à l'Eglise aussi, où nous sommes embarqués dans la même aventure et pouvons nous aider et nous soutenir les uns les autres. « Demeurez en moi, dit Jésus, et je demeurerai en vous ». J'en déduis un autre point : Il est dangereux de grimper tout seul. Nous le pouvons, bien sûr, nous sommes libres. En général nous formons une cordée, et nous sommes reliés par une corde, dans les passages plus délicats. L'escalade est un sport d'équipe. Être chrétien tout seul, ça ne devrait pas exister ! On s'accompagne, on se soutient, on se conseille, on s'entraide, on se soigne. Mais parlons de la corde : elle nous « assure » et nous rassure ! Elle nous relie à Dieu, et aux autres. Parfois elle disparaît de notre vue, mais si elle est tendue, je suis bien relié à mon camarade, et je peux l'assurer dans les difficultés, le rassurer et inversement ! Elle ne doit pas être trop vieille et usée, sinon la remplacer est indispensable ! Le Saint Esprit qui nous relie à Dieu et aux autres a besoin d'être « rechargé » souvent, comme nos batteries.

A cette triade théologique, on peut en associer une autre : Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ». Je précise : pour moi, c'est ça ! Mais je ne dois pas juger les autres... Bref, là aussi, si vous supprimez un terme ça ne tient plus, comme un tabouret sur deux pieds : Si Jésus n'est plus notre chemin, que nous suivions le nôtre le plus souvent égoïste, on court à la catastrophe ! Si vous ne tenez plus à la vérité, de même. Et la vie, ça paraît essentiel. Beaucoup de chrétiens sont des morts vivants, du point de vue spirituel. Nous avons en nous une dimension spirituelle, une quatrième dimension, ne la négligeons pas !

Il y a une troisième triade : « trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour ». Les trois sont liés, bien sûr. Encore le fameux trépied. Même conclusion : supprimez la foi, qui est confiance, fidélité et ...fiabilité, (« fides », en latin), alors, que devient notre vie ? Une errance. Et ceux qui n'ont pas d'espérance sont les plus malheureux des humains ! Quant à l'amour... ! Paul écrivait : « Si je n'ai pas l'amour... », vous connaissez la suite.

Cette cordée, elle a besoin d'un leader, d'un guide, quelqu'un qui a l'expérience, sensé connaître l'itinéraire, Même si nous ne prenons pas de guide

professionnel, ce qui était notre habitude, le premier de cordée a une importance capitale. L'image est simple, quasiment simpliste : Jésus est-il notre guide ? Ou la Parole de Dieu ? ou « le Seigneur », notre Père ? Si ce n'est pas lui, c'est qui, ou quoi ? Ce peut être quelqu'un de notre entourage en qui nous avons pleine confiance, ou une idéologie, mais le plus souvent ...c'est nous-même ! Conclusion : voyez vous-mêmes !

Vous savez, le premier de cordée par définition marche en tête. Mais dans la descente, il est le dernier ! Pour retenir les autres s'ils tombent ! Ça peut arriver, les dangers sont multiples. Quelle doit être l'attitude de l'escaladeur par rapport à ce premier de cordée : d'abord on le suit, on suit la corde et si le premier l'a fait passer dans un mousqueton attaché à un piton, on la détache au passage en gardant le mousqueton sur nous. Ensuite on lui fait confiance, car il connaît l'itinéraire. Nous avons aussi toujours avec nous le fameux guide Vallot, un bouquin avec les topos illustrés de toutes les courses. Belle image de notre Bible, avec ses multiples témoignages, si variés, bons et mauvais ! Donc on ne va pas passer plus à droite ou plus à gauche, ça risque de coincer ou de nous perdre. Mais le premier de cordée peut aussi nous laisser faire nos expériences, c'est souvent instructif. En plus, dans la vie chrétienne, on aime notre premier de cordée ! Mais en escalade on a un minimum de respect envers le guide et on lui est reconnaissant. Que de fois le premier m'a assuré et évité la chute ou ...la panne.

Je continue ma métaphore : Quels sont les points importants en escalade ? Il faut un itinéraire, qui a été établi par les prédécesseurs : c'est la Bible ! Il faut un timing. Ne pas trainer, ne pas non plus aller trop vite de peur qu'un compagnon ne lâche en route. Bien sûr, ayons un but et sachons renoncer en cas par exemple de mauvais temps ou si un compagnon a un problème. Pas de matériel trop lourd, ou au contraire des vêtements trop légers : soigner son équipement. Dans notre image, cela veut dire se débarrasser, dans notre vie, d'un certain nombre de choses inutiles. N'en voyez-vous pas ? Pensons à des objets, ou des habitudes qui nous font perdre du temps, ou nous égarent. C'est capital d'avoir des bonnes chaussures et des vêtements adaptés. L'apôtre Paul écrivait : « revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ », ou « de l'homme nouveau, qui se renouvelle de jour en jour » ! « Ayez à vos pieds les chaussures du zèle de l'évangile de paix ». Nous avons la chance que notre Dieu porte nos fardeaux ou nous aide à les porter, les supporter. Aujourd'hui le matériel

du grimpeur est sophistiqué et on se demande comment on pouvait grimper il y a cinquante ans ! Il est capital d'avoir confiance dans son matériel ! Et n'oublions pas la nourriture dans notre sac, des provisions légères pour la journée. « Ma nourriture est de faire la volonté de Dieu », « Je suis le Pain de vie » disait Jésus. En général on démarre le matin, même la nuit. Il faut une bonne lampe : « Ta parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier ».

J'en viens aux dangers et obstacles. En voici quelques-uns : une chute de pierres, une corde qui se casse ou se coince, une prise dans un rocher qui se brise, la venue parfois soudaine de l'orage, se retrouver perdus, se mettre à souffrir de quelque mal, physique ou psychique, se disputer avec un de ses compagnons.... Et, dans la marche d'approche sur un glacier recouvert de neige : les ponts de neige, masquant une crevasse ! On peut aussi perdre trop de temps et être surpris par la nuit, on peut encore être paralysé, voire tétanisé par la peur du vide ! Tout cela, je l'ai expérimenté, sauf la corde cassée ! Je suis toujours vivant, merci Seigneur, mais ces dangers ou obstacles sont souvent fatals. Comment les éviter ? Par la vigilance de chaque instant, comme quand on conduit une voiture ! Jésus disait : « Veillez et priez ! ».

Que faire, en escaladant une voie, quand vous arrivez à une sorte d'impasse : impossible de continuer, c'est trop difficile ou trop dangereux ? Logiquement on s'arrête, on regarde, on réfléchit. Eventuellement on peut revenir en arrière, ou plutôt suivre les conseils qui nous sont criés : tu as une prise plus loin à gauche, étend plus les bras, tu trouveras un « béquet » ! C'est le même processus au point de vue spirituel. Quand nous nous apercevons que nous sommes dans une impasse, que les issues sont bouchées, ou que nous sommes vraiment mauvais, « pécheurs », nous nous tournons vers Jésus notre Sauveur, nous nous humilions dans la repentance et accueillons « le chemin, la vérité et la vie » ! Cela peut se réaliser une première fois, mais nous devons pouvoir accomplir cette démarche spirituelle souvent ! Cela s'appelle faire une « conversion ».

Chers amis, notre vie consiste à gravir une très grande voie de rocher : il y a des passages difficiles, et aussi des faciles, nous rencontrons forcément des obstacles, des dangers, des découragements, des moments de grande joie ... Et, c'est important, nous pouvons faire envie à d'autres personnes, soit qu'elles nous regardent, en vrai ou avec des jumelles, soit que nous leurs racontions nos exploits

avec enthousiasme ! C'est le témoignage. N'oublions pas de rendre hommage à notre guide ou premier de cordée, sans lequel nous ne pourrions pas faire grand-chose. D'autres gravissent le même sommet, par une autre voie. Mais nous nous retrouvons en haut et nous pouvons admirer ensemble les beautés de la nature. Respectons ceux qui ne suivent pas le même guide ou les mêmes méthodes ! Je termine en rappelant qu'un bon grimpeur est et reste humble. Bien sûr il peut se réjouir de ses propres progrès ou bien d'avoir vaincu tel ou tel obstacle ou danger, mais sans se comparer aux autres ! Enfin beaucoup d'entre nous sont allés au catéchisme, pour connaître la Bible et apprendre à vivre en chrétien dans ce monde. Pour l'escalade il est important, capital même, de s'entraîner sur des petites falaises ou des blocs de rocher. Apprendre à manipuler le matériel, à comprendre les explications des topos, et débiter la saison avec une ou deux courses faciles. Pour moi aujourd'hui, j'entrevois le sommet, il n'est plus très loin, j'espère y arriver sans trop de difficultés, et Dieu m'y attend, « Jésus m'a préparé une place », il l'a dit lui-même ! Paul écrit à la fin de sa vie : j'ai terminé ma course... » Après ? Je verrai bien... Imaginons que Dieu nous sonnera un parapente et nous nous envolerons dans « autres dimensions !

Soli Deo Gloria

Amen (littéralement : c'est du solide, c'est sûr ! mais pas : « c'est fini » ! Mais j'ai fini quand même...)